

TABLE DES MATIÈRES

- p. 9 *Présentation*
Roberto Antonelli
- II *Avant-propos*
Letizia Norci Cagiano
- DE MONTESQUIEU À LA CRISE ACTUELLE
- 17 *La crise de l'Europe*
Massimo Cacciari
- 27 *Montesquieu et l'Europe*
Catherine Volpillac-Auger
- 43 *Victor Hugo, l'affaire de Rome et les États-Unis d'Europe*
Jean-Marc Hovasse
- 65 *Valéry et la crise de l'Europe*
Michel Jarrety
- 81 *Camus et la construction de l'Europe unie. Utopie et réalités*
Jeanyves Guérin
- 101 *L'Europe des écrivains, entre esthétique et politique, entre histoire et discours social. Quelques repères bibliographiques*
Paola Cattani
- III *La construction transnationale des littératures nationales en Europe. Un contre-exemple pour sortir du carcan souverainiste*
Blaise Wilfert

- p. 137 *Les documents français de l'Union Européenne sur la robotique et l'intelligence artificielle entre discours, positionnements et... littérature*

Rachele Raus

REGARDS DE JEUNES CHERCHEURS

- 157 *Relation introductive
L'Europe et la France : entre nationalisme méthodologique, littérature et Mémoires*

Francesco Pigozzo

- 165 « *La pire ennemie d'elle-même* ». *L'Europe dans la pensée d'Albert Camus*

Tommaso Visone

- 173 *Ambiguïtés des engagements pour l'Europe dans la Nouvelle Gauche : le cas de Claude Roy. Une vie entre littérature et politique*

Fabio Guidali

- 179 *Rhétorique et figures de style dans Pour une Renaissance européenne d'Emmanuel Macron*

Marilena Genovese

- 187 *Vieux Mondes, frontières nouvelles. Contre-cartographies de l'Europe Contemporaine*

Fulvia Giampaolo

- 193 *Traduire les valeurs de l'Union Européenne*

Ilaria Cennamo

- 201 *La mythopoïèse esthétique et métapolitique de l'Europe dans les fictions de l'actuelle extrême droite théorique*

Alessio Moretti

- 211 *Index des noms*

PRÉSENTATION

La « Collezione Primoli » est une nouvelle collection qui vient s'ajouter à la série traditionnelle et aujourd'hui plus que cinquantenaire des « Quaderni di Cultura Francese », dans le but de divulguer les différentes initiatives scientifiques menées par la Fondation Primoli. Une collection agile, confiée à une jeune maison d'édition (tab), destinée à accueillir des interventions pluridisciplinaires à l'image des différentes sections qui composent la Fondation depuis quelques années, continuant à actualiser les intérêts et les objectifs culturels poursuivis par le comte Primoli.

La mission fondamentale pour laquelle la Fondation est née, à savoir le soin et le développement des relations culturelles, littéraires et politiques entre l'Italie et la France, continuera bien entendu à être privilégiée ; mais celles-ci seront examinées à la lumière de ce tournant historique que la constitution de l'Union européenne a, laborieusement mais irréversiblement, déterminé dans la conception et les activités des États-nations. L'Italie et la France se retrouvent donc unies, en tant qu'États fondateurs, dans la protection et le renforcement de ce patrimoine commun que constitue la culture européenne, véritable ciment unificateur à travers les siècles de la variété des identités et des intérêts étatiques, représentés dans une Union européenne désormais non plus refermée sur elle-même mais ouverte sur le monde et les cultures des autres continents.

La collection, qui accueillera des actes de colloque, des séminaires, des cycles de conférences et des études monographiques, est donc inaugurée par un volume consacré à l'Europe, observée du

point de vue des relations de deux cultures sœurs, résultat d'une série de séminaires qui se sont tenus au Palais Primoli.

Elle sera bientôt enrichie par une série consacrée à l'aspect créatif, avec la publication de textes des lauréats du Prix Primoli pour jeunes romanciers et poètes italiens et français à découvrir.

Nous espérons que ces deux nouvelles initiatives bénéficieront du même prestige et du même succès que la série des « Quaderni di cultura francese ».

Roberto Antonelli

AVANT-PROPOS

En 2019, l'année des élections européennes, la Fondation Primoli a souhaité promouvoir une réflexion sur la situation actuelle de l'Europe et les raisons de la crise qui la bouleverse. Cette réflexion s'est poursuivie, une année durant, à travers des cycles de conférences et des journées d'étude. Il nous a alors semblé opportun de publier un choix d'interventions qui, sans se détourner des fondements culturels de l'Europe en général, portaient en particulier sur son rapport avec la littérature française. Ce recueil, qui reflète la vocation italo-française et cosmopolite de la Fondation, constitue le premier volume d'une nouvelle collection, la « Collezione Primoli », ouverte aux initiatives scientifiques de via Zanardelli.

Un texte de Massimo Cacciari introduit le volume. Son analyse magistrale de la crise actuelle de l'Europe présente des éléments qui seront en partie repris dans les essais suivants : en particulier le thème des racines communes qui caractérisent et justifient l'existence de l'Europe, celui de son formidable pouvoir d'assimilation, la force d'un esprit qui s'oppose aux intérêts purement économiques et opportunistes au nom d'une culture des droits.

Des spécialistes de renom, Catherine Volpilhac-Augier, Jean-Marc Hovasse, Michel Jarrety et Jeanyves Guérin, ont contribué à notre réflexion avec quatre essais consacrés à autant de géants de la littérature française : Montesquieu, Hugo, Valéry et Camus. Il ne s'agit évidemment pas d'un panorama de la réflexion française sur l'Europe depuis les Lumières jusqu'au XX^e siècle, mais de coups de sonde qui devraient permettre quelques considérations sur le chemin long et

difficile, sur les cours et les recours, les échecs et les espoirs qui caractérisent le projet européen. On découvrira, par exemple, à quel point les gens sont peu sensibles aux modèles, de la vision cosmopolite de Montesquieu, commune aux aristocraties du XVIII^e siècle, aux technostructures de l'Union européenne. Ou combien est faible la volonté de construire un *foedus* entre états européens : Hugo préside le Congrès de la Paix à Paris et parle d'États-Unis d'Europe précisément au cours des années où les États-nations s'affirment avec le plus d'arrogance. Et les réflexions de Valéry et de Camus devront tenir compte de deux guerres mondiales. Cependant, dans les écrits de ces grands demeure la foi en un esprit européen comme puissance de transformation (qui n'est guère éloigné, selon Valéry, de l'idéal moteur des Grecs), capacité d'assimilation et de renouvellement, auxquelles s'oppose la politique de la prévarication et de l'argent.

L'attention que ce volume consacre aux écrivains du passé n'a donc aucune portée nostalgique : l'Europe ne doit pas être considérée comme une expérience achevée, un beau souvenir, mais du point de vue de ses ressources créatives.

Les potentialités et les obstacles qui jonchent le chemin européen ont des racines dans l'histoire, mais aussi dans l'histoire littéraire et linguistique, comme le montre l'article de Blaise Wilfert, alors que les débats qui ont animé les écrivains français au cours du siècle dernier sont encore bien vivants aujourd'hui. La valeur esthétique et politique de ces débats, fort bien soulignée par Paola Cattani, évoque deux histoires, déjà suggérées par Jeanyves Guérin dans son essai sur Camus : l'histoire de l'Utopie, qui va de Érasme à Victor Hugo, et celle des institutions transnationales et supranationales. Après la Seconde Guerre mondiale, l'incarnation de l'utopie dans les institutions avait pris un caractère d'urgence. Il semble toutefois que le processus n'ait pas été achevé et que la balance penche sensiblement du côté des institutions. L'essai de Rachele Raus qui conclut la première partie de ce recueil est justement consacré à la langue des institutions.

Le 27 septembre 2019, la Fondation Primoli, en collaboration avec la Société universitaire d'études de la langue et de la littérature

françaises, a organisé une journée d'étude sur le thème *L'Europe des écrivains, entre idéal esthétique et idéal politique*, réservée aux jeunes chercheurs. Les interventions de Wilfert et Rachele Raus, déjà mentionnées, ont ouvert et clôturé la journée, et les travaux ont été présentés par les organisateurs, Paola Cattani et Francesco Pigozzo.

Le texte de Francesco Pigozzo apparaît ici comme une introduction à la deuxième partie du volume, qui rassemble les brèves présentations de six projets de recherche en cours, menés par des doctorants, post-doctorants et jeunes professeurs contractuels qui se sont laissés convaincre, ou du moins attirer, par l'aventure européenne. Cette seconde partie entend souligner les intérêts des jeunes, la variété de leurs points de vue, l'originalité de certaines de leurs approches.

Les textes que nous présentons ici remontent à moins d'un an, à la fin de 2019, mais un siècle semble s'être écoulé depuis. Les préoccupations et les restrictions entraînées par la Covid 19 ont remis en question certains équilibres, les rapports entre états, le rôle des frontières, tout en réveillant, même au niveau populaire, la conscience qu'il n'existe pas de solutions nationales pour résoudre les grands problèmes qui se posent aux états : les épidémies, de même que la pollution ou les migrations ne connaissent pas de frontières.

Les Institutions européennes sont en train de réagir : nous ne savons pas si elles vont dans la bonne direction ni si elles auront la force de seconder cette vocation à assimiler et à se renouveler qui a caractérisé pendant des siècles le vieux continent. Et, encore une fois, nous pouvons répéter la question posée par Valéry à la fin de la Première Guerre mondiale : l'Europe « restera ce qu'elle est en réalité, c'est-à-dire : un petit cap du continent asiatique » ou restera-t-elle « ce qu'elle paraît, c'est-à-dire : la partie précieuse de l'univers terrestre, la perle de la sphère, le cerveau d'un vaste corps » ?

Je conclus en remerciant celles et ceux qui, ces derniers mois, ont collaboré à la création de la « Collezione Primoli », à sa présentation graphique, à la définition de son nom et de sa vocation interdisciplinaire : les edizioni tab, et en particulier la vice-directrice éditoriale Laura Moudarres, le personnel de la Fondation Primoli, les membres de la Rédaction, Martine Van Geertruijden et Valeria

Petitto, la Directrice de la Bibliothèque et membre du Conseil d'Administration de la Primoli, Maria Teresa Bonadonna Russo, le Président de la Fondation, Roberto Antonelli et, plus que tous, Anna Maria Scaiola qui a consacré son temps et ses compétences à suivre tout le parcours éditorial et la construction de ce premier volume.

Letizia Norci Cagiano